



ACSRT/Incident-Preliminary-Analysis-001-2015

Alger, le 9 Janvier 2015

Analyse Préliminaire

Sur les attaques terroristes de Baga (Nigeria)

I. L'INCIDENT

Du **03 au 7 janvier 2015**, des terroristes lourdement armés et en grand nombre ont attaqué durant 4 jours la ville de *Baga*, et autres 16 villes et villages environnants notamment: *Doron-Baga, Mile 4, Mile 3, Kauyen Kuros and Bunduram*, tous situés dans l'Etat du Borno, au Nord-Ouest du Nigéria et frontaliers du Cameroun et du Tchad.

Le bilan de ces attaques se chiffre à 150 personnes tuées, essentiellement des femmes, des enfants et des personnes âgées, plus de 3.000 infrastructures détruites.

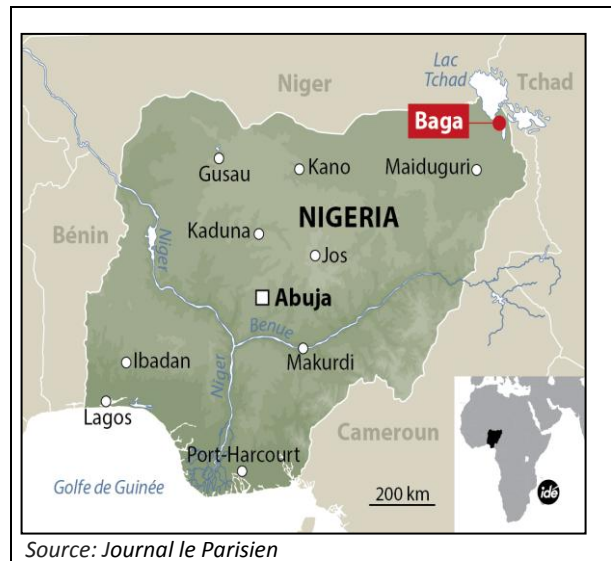
Il s'agit de la première fois que le groupe Boko Haram s'attaque à autant de villes et villages en l'espace de quelques jours.

A la suite de cette attaque massive, 20.000 personnes se sont déplacées à *Maiduguri* capitale de l'Etat du Borno et environ 11.0000 personnes se sont réfugiées au Tchad, selon le Haut Commissariat aux Réfugiés.

II. LES AUTEURS

Les assaillants étaient lourdement armés de kalachnikov et de mitrailleuses, utilisaient des explosifs, évoluaient à bord de pick-up, sur des motos et à pied. Ils criaient «*Allah Akbar*», ce qui rappelle les attaques menées par Boko Haram. Après avoir quadrillé les villes attaquées et saisi leurs différents points clefs, les assaillants ont procédé, comme dans les attaques précédentes menées par ce groupe, à l'assassinat des populations et à l'incendie des infrastructures et divers bien civils. Le mode opératoire décrit correspond parfaitement au sien. Cette vue est de surcroit confirmée par les déclarations des autorités nigérianes.

À titre de rappel, ce n'est pas la première fois que Boko Haram attaque la ville de Baga. Du 19 au 22 avril 2013, des combats avaient opposé ce groupe à l'armée nigériane,



occasionnant la mort de 30 assaillants et 1 militaire, ainsi que 30 blessés. En outre, le 23 novembre 2014, 48 pêcheurs avaient été tués dans la ville voisine de Doron-Baga.

III. DEDUCTIONS :

Au vu de ce qui précède, il peut être déduit ce qui suit:

1. L'augmentation des attaques terroristes pourraient s'inscrire dans la perspective d'empêcher la tenue des élections, dans le nord-ouest du Nigéria. Ce qui entacherait fortement la légitimité des autorités qui en seraient issues.

L'ampleur de ces attaques vise le retournement de l'opinion publique contre le gouvernement nigérian en le décrédibilisant par la mise en exergue de ses difficultés à effectivement contrôler l'intégrité du territoire national, et protéger les populations et leurs biens. Il est à rappeler que la déstabilisation permanente de la situation sécuritaire du pays demeure l'un des objectifs du groupe terroriste.

Les élections législatives et présidentielle à venir peuvent également être perturbées par cette instabilité persistante.

2. Ces attaques pourraient aussi miner la coopération entre les Etats du Lac Tchad en matière de lutte contre le terrorisme, car la ville de Baga était censée, selon les décisions du Sommet de Paris du 17 Mai 2014, dédié à la lutte contre Boko Haram, abriter le quartier-général de la force multinationale régionale. La prise du camp de Baga par Boko Haram, après cette attaque, représente une difficulté supplémentaire à la mise en œuvre de ces décisions.

En effet, le Niger et le Tchad avaient déjà envoyé des troupes dans cette localité, mais les avaient rappelées, le 24 novembre 2014, à la suite de l'assassinat par Boko Haram de 48 pêcheurs à Doron-Baga, située à 15 Km de la base militaire. Aussi, au moment de ces dernières attaques, seules les forces nigérianes étaient sur place. Ces attaques indiquent la capacité d'anticipation et de réactivité de Boko Haram, car elles retardent du coup la mise en place des dispositifs de surveillance et de coercition prévus par les pays concernés.

3. Ces attaques informent sur la volonté de Boko Haram de ne pas se détourner d'un de ses objectifs stratégiques qui consiste à créer un Etat théocratique (Emirat/Califat) sur les terres de l'ancien sultanat du Kanem-Bornou. Ceci pourrait expliquer l'activité grandissante de ce groupe dans certaines régions des pays voisins, qui faisaient partie de ce sultanat.
4. Ces attaques, en provoquant des flux massifs de réfugiés dans les pays voisins, pourraient favoriser l'atteinte par Boko Haram des objectifs suivants :
 - Perturber le fonctionnement des Etats voisins dans le but de les empêcher de s'investir totalement dans la lutte contre terrorisme, en retardant le plus longtemps possible l'opérationnalisation des dispositifs de surveillance et coercition;
 - Infiltrer les rangs des réfugiés et des déplacés internes par des éléments de Boko Haram dans le but de développer des réseaux de renseignement et de

soutien logistique en y installant des bases et des cellules actives et dormantes en vue de planifier, organiser et perpétrer des attaques terroristes au Nigeria et dans les pays voisins.

5. Cette attaque massive viserait à accentuer la pression psychologique sur :
 - a. les populations civiles afin de les dissuader de s'impliquer dans les actions de lutte contre le terrorisme, notamment les actions de représailles contre les combattants de Boko Haram et l'intégration dans les groupes d'auto-défense, considérées par ce groupe comme des supplétifs des forces gouvernementales;
 - b. les autorités locales, coutumières, et religieuses afin de les décourager à apporter leur soutien à la légitimation de l'action gouvernementale, aux initiatives d'implication des populations civiles aux actions de lutte contre le terrorisme, notamment la constitution des groupes d'auto-défense dans les villages, l'organisation des campagnes de sensibilisation, la constitution des comités locaux de sécurité et de comités intercommunautaires de dialogue, etc.

IV. CONCLUSIONS

Les récentes attaques laissent suggérer que l'action de Boko Haram s'imprime dans la durée et confirme la tendance de ce groupe à identifier ses cibles selon des critères qui répondent à ses objectifs et à l'état de ses capacités logistiques et tactiques du moment.

Si les objectifs de Boko Haram demeurent presque inchangés, la seule nouveauté consistant en la création d'un *Califat* transnational, ses capacités logistiques et tactiques ont de leur côté connu des évolutions notables.

Boko Haram a agrandi son arsenal en accumulant un important stock d'armements et de munitions provenant des prises sur les forces de défense et sécurité, ainsi que celles provenant des marchés illégaux. Il dispose aussi désormais d'un territoire considérable dont il peut faire usage pour facilement atteindre ses objectifs tactiques, car ses possibilités de manœuvre s'en trouvent considérablement accrues. Ces territoires lui permettent également de disposer de bases de repli.

Tous ces avantages récemment acquis fondent la conviction que l'action ultérieure de ce groupe pourrait être menée dans la même perspective, à savoir des actions coordonnées menées dans le but d'acquisition et de contrôle de territoire, visant des cibles variées, mais principalement civiles, causant des préjudices matériels et humains très considérables et en vue de maximiser l'impact de son action sur le gouvernement, la pression psychologique sur les forces de sécurité et de défense ainsi que sur les populations civiles et les pays voisins.